

# Comment on enseigne n'importe quoi !

Posté le : 24 août 2015 19:50 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile  
Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Monnaies et changes, Attitudes

Voilà ce qu'on enseigne en France, aux étudiants en économie, dès qu'on parle de changes flottants. Au moment même où une crise de change a entraîné une baisse en panique des toutes les bourses, avec phénomènes cumulatifs, et la samba des monnaies, tout rapport entre cours magistral et réalité ne saurait être qu'une curieuse coïncidence.

## "Le régime de changes flottants actuel entre les principales monnaies, Dollar, Euro et Yen, présente en théorie de nombreux avantages :

Il permet tout d'abord une certaine autonomie des politiques monétaires, car en cas d'excédents commerciaux, les banques centrales ne sont plus obligées d'augmenter mécaniquement la masse monétaire en contrepartie de l'arrivée des devises étrangères, ce qui a pour effet d'importer l'inflation si la hausse des prix étrangers sont supérieurs aux hausses des prix intérieurs. Il suffit alors de laisser glisser le cours de la monnaie à la hausse sur les marchés internationaux."

C'est sûrement pour cela que l'on est passé de moins de 200% d'endettement en 1971 à plus de 400% par rapport au PIB en 2008, et que nous y sommes toujours !

"Les changes flottants permettent aussi le rééquilibrage automatique de la balance extérieure, sans que les autorités monétaires aient à intervenir. En effet, un déficit commercial suscite une contraction de la masse monétaire, qui provoque une augmentation du taux d'intérêt et donc une entrée de capitaux étrangers attirés par les taux rémunérateurs. Sur le plan économique, cette contraction de la masse monétaire entraîne un ralentissement de l'activité économique, une stabilisation des prix et donc une amélioration de la compétitivité sur les marchés nationaux étrangers ; ainsi les exportations augmenteront, les importations diminueront et **la balance commerciale se rééquilibrera**. Nous pouvons voir dans un second temps qu'il s'agit d'un système plus équilibré en apparence par rapport à un système de changes fixes qui faisait explicitement référence à une monnaie dominante, le dollar. En effet les changes flottants permettent une adaptation rapide aux chocs réels, notamment en cas de déséquilibre des paiements courants, provoquant des conflits entre l'offre et la demande de devises. Il faut rappeler qu'en système de changes fixes il en résultait une variation des réserves de change puisque la banque centrale doit intervenir pour maintenir la parité de la monnaie nationale. En revanche, en changes flottants la banque centrale n'a plus à intervenir : l'ajustement sur le marché des changes est réalisé par des mouvements de capitaux, provoquant la variation du taux de change. Celle-ci modifie donc les conditions de l'échange. Par exemple en cas de déficit, on assiste à une diminution de la valeur de la monnaie qui renchérit les importations et rend plus attractives les exportations. **A terme l'équilibre est rétabli.."**

Celui qui a vu la balance américaine des paiements se rétablir est un génie.

"De plus, nous constatons que les banques centrales n'ont plus besoin de conserver des réserves

importantes de devises pour défendre le cours de la monnaie. **Dans ces conditions les banques centrales ne doivent pas subir des variations de leur volume de réserves officielles** et les institutions ne reçoivent plus de demandes de réserves nouvelles. Egalement, on s'aperçoit que ce système de changes flottants fait que les marchés sont moins sensibles aux fortes poussées de fièvres spéculatives, comme celles qui se produisaient sur les monnaies dont l'évolution laissait penser qu'une dévaluation ou une réévaluation était inéluctable."

Ils sont clairement beaucoup moins sensibles aux poussées de fièvre, comme on le voit aujourd'hui.

"Dans ce cas tous les opérateurs étaient encouragés à vendre ou à acheter cette monnaie à des fins purement spéculatives. Au contraire, **les changes flexibles amènent les marchés à des ajustements mutuels, permanents et graduels**, entre le cours des devises et les anticipations des opérateurs."

N'est pas absolument merveilleux, **cet ajustement mutuel, permanent et graduel ? On assiste justement à ce délice aujourd'hui.**

La grande difficulté de l'enseignement économique en France est son éloignement presque total des réalités. On répète des articles de foi sans même regarder ce qui se passe.

Navrant.